

# Lettre à ma Vallée

Lettre N° 11 du 6 novembre 2007

**Chère petite Patrie,**

Ne t'étonne pas, ce n'est pas un oubli, c'est délibérément que je te retire, ce jour, les guillemets, « » qui enserront ton nom depuis que le poète, par précaution et par pudeur, a jugé utile de t'en parer.

Nous étions, alors, sous la dépendance des Savoie, puis, le Piémont et la Sardaigne sont venus enrichir le titre royal jusqu'à aboutir au Royaume d'Italie. Les gens de chez nous se voyaient grandir avec ce Royaume ! Comme tu étais « **petite** » à ce moment-là !

Un jour, « *il Piave mormorò...* » et des monuments aux Soldats morts à la guerre se dressèrent dans tous nos villages. Nous avions, alors, les deux pieds dans la « grande patrie ».

Puis, est arrivé un rustre arrogant, au menton saillant. Ses premières décisions prises, nous avons compris que nous étions piégés. Bien vite, il a banni nos coutumes, notre patois, notre langue et nous avons, à nouveau, apprécié l'agréable tiédeur de notre « **petite Patrie** ». Les guillemets nous protégeaient comme le duvet protège le nid. Nous devions cheminer sous le joug, et nombre d'entre nous ne savaient plus distinguer entre la « grande patrie » que l'on voulait nous imposer et la notre, la « **petite** » celle de nos pères et mères. Triste expérience !

Enfin, la Résistance, ses héros et ses martyrs nous ont tracé une nouvelle voie, celle d'une possible Liberté. L'Etat de l'après fascisme, nous a immédiatement barré la route et nous avons dû nous satisfaire d'une Autonomie avec un Statut spécial qui ne sera jamais totalement respecté. Les guillemets placés devant et derrière ton nom subsistaient sous la surveillance de mornes et soupçonneux fonctionnaires de la République.

Nous marchions sur le chemin de notre autonomie, avec des hauts et des bas. La francophonie souffrait et le patois tout autant ; la carte d'identité tout en étant bilingue et de couleur différente était celle de tous les italiens, mais dans nos cœurs, l'identité de la « **petite Patrie** » regagnait du terrain aussi bien pour les Valdôtains de l'intérieur que pour tous nos émigrés dans le monde, et notre fierté grandissait..., grandissait... !

Il a fallu qu'un « ommo otoritéro » vienne semer le poison de la division pour que notre drapeau rouge et noir soit éclaboussé par les vices et les souillures que l'on trouve au plus profond de cet Etat qui nous contrôle. Du coup, nos guillemets se sont transformés en menottes et la « **petite Patrie** » attaquée, d'une part, et mal défendue par ceux qui devraient en être les gardiens, d'autre part, en arrive derechef à douter.

Et alors, surgit l'Europe, elle marche avec peine, elle va à « stento », elle n'apporte rien à notre autonomie, elle nous ignore, mais elle avance. Du coup, vu l'éloignement des centres de décision, Bruxelles, Strasbourg ; vu le changement de la monnaie ; vu l'invasion de la langue anglaise ; vu le nouveau drapeau étoilé qui joute celui d'où nous sont venus les guillemets ; vu l'hymne « Fratelli d'Italia » complété par l'« Ode à la joie » du poète Schiller mise en musique par le grand Beethoven dans sa Neuvième Symphonie ; vu les « stelletta »

qui passent, chaque jour un peu plus, sous commandement de l'Europe supervisée par les Américains, j'en déduis, enfin, que les douloureux guillemets n'ont plus lieu d'exister.

C'est donc en connaissance de cause qu'aujourd'hui, chère **petite Patrie**, je te débarrasse de ces guillemets devenus inutiles. Et pourtant, notre situation est grave.

Sais-tu que le Front autonomiste s'est fissuré ? Sais-tu que la plaie s'ouvre chaque jour un peu plus ? Comment est-ce possible, me demandes-tu ? Tout simplement parce que l'« ommo » cité ci-dessus et ses acolytes ont jeté le trouble dans ce Mouvement valeureux, écouté et respecté par tout un peuple. Il a tenu les rênes du mouvement autonomiste pendant des années. Certains le suivaient et l'adulaient encore, lorsque, déjà, d'autres, excédés par ses méthodes regimbaient fortement. Ils ne furent pas écoutés et durent quitter les rangs.

À peine sortis, ils ont été diabolisés. Aucune discussion n'a été ouverte pour les entendre et les comprendre et, du coup, ils ont cherché des alliés. Ils en ont trouvé, ils marchent de concert avec eux depuis leur sortie, mais, voilà, parmi leurs alliés, certains qui n'ont pas l'autonomie accrochée au cœur, essaient de les entraîner au-delà de leur devoir. Ces autonomistes n'ont pas encore eu le courage de dire une nouvelle fois NON. Ils suivent un sillage dangereux. Ils en sortiront ou ils en périront.

A l'intérieur du Mouvement, après une campagne électorale perdue et un congrès tenu, les forces stagnantes se sont ébrouées. Un nouveau Président et un renouvellement partiel du Conseil fédéral ont ouvert un espoir. Une lumière a surgi, mais elle est devenue bien vite un lumignon! Espérance déçue, car l'« ommo otoritéro » et son équipe reprennent le dessus ! Depuis, nous assistons à la déliquescence du mouvement autonomiste. Parmi ceux qui prônaient le changement depuis l'intérieur le désastre est aussi grand que parmi ceux qui en sont sortis. Imagine, chère **petite Patrie**, ceux du Mouvement se sont statufiés au point de mépriser le combat pour la survie de notre autonomie.

Voilà, tu sais tout. Une partie des autonomistes sympathise avec la gauche démocratique, mais dans le sillage de cette gauche marchent des gens de peu de foi. L'autre partie n'est pas mieux lotie. Depuis qu'elle s'est située « ni à droite ni à gauche » elle lorgne vers la droite la plus arrogante et la plus opposée à notre autonomie.

Et le 18 novembre arrive. Tu le sais certainement, chère **petite Patrie**, cinq questions sont soumises au choix des Valdôtains. Le front autonomiste aurait dû se saisir de ces référendums pour se regrouper, prendre le bon parmi ces questions et combattre le mauvais. Eh bien, pas du tout. Un front a décidé d'approuver l'ensemble des questions et l'autre a décidé de ne pas les combattre. Perspective désastreuse ! As-tu déjà vu un comportement aussi négatif chez des autonomistes ? **Mais ne perd pas espoir, un troisième front s'est ouvert. Un choix équilibré est devenu possible. Le bon sens et la générosité fortement implantés dans la tête et dans le cœur de tes enfants feront le reste.**

J'en suis persuadé, **les Valdôtains se déplaceront le 18 novembre** et ils choisiront de dire **NON** aux questions dangereuses (139 et 140) et aussi **NON** à la question (147) mais, surtout, ils diront **OUI** aux questions intéressantes (138 et 141) et ils apporteront, ainsi, un peu plus de démocratie dans le fonctionnement de notre autonomie.

**Si tel était le choix des Valdôtains, le front autonomiste retrouverait assez vite la force de signifier à l'« ommo », aux démolisseurs et à ceux qui refusent le combat qu'il est temps pour eux de s'éloigner de toute activité politique au sein de notre Vallée.**

**Chère petite Patrie, souhaitons que l'amour que te portent les Valdôtains leur soit de bon conseil !**

Parfait JANS